Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Charpentier, veuillez visiter :
bpcharpentier.fr/annales-sujets-et-corriges

Session 2015

BREVETS PROFESSIONNELS INDUSTRIELS

Expression française et ouverture sur le monde

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau Canopé

▶Nombre de pages composant le sujet : 1/9 à 9/9

▶ Matériel autorisé :
Calculatrice de poche à fonctionnement autonome et sans dispositif de communication externe.
(circulaire n°99-186 du 19/11/1999)

THÈME DU DOSSIER : SPORT ET SOCIÉTÉ.

LE SPORT REFLÈTE-T-IL LA SOCIÉTÉ DANS LAQUELLE IL S'EXERCE ?

Document 1.

Charte de l'Olympisme, articles 1 et 2, Pierre de Coubertin, 1894.

Document 2.

Entretien avec Georges Vigarello, « Sciences Humaines », n°152, 2004.

Document 3.

Photo : J.O. de Mexico, Smith et Carlos, 1968. Agence Magnum.

Document 4.

Jean Echenoz, *Courir*, Ed. de Minuit, 2008.

Document 5.

Statistiques : Enquête « Pratiques physiques et sportives en France », 2010.

Document 6.

Albert Jacquard, *Abécédaire de l'ambiguïté,* Le Seuil, 1989.

Document 7.

François Bégaudeau, *La politique par le sport*, Denoël, 2009.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau Canopé

Document 1.

Pierre de Coubertin (1863-1937) est à l'origine de la restauration des Jeux Olympiques de l'Antiquité dont la Charte est rédigée en 1894.

Charte de l'Olympisme (1894)

Art. 1 : L'Olympisme est une philosophie de vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit.
Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques[1] fondamentaux universels.

Art. 2 : Le but de l'Olympisme est de mettre le sport au service du développement harmonieux de l'homme en vue de promouvoir une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine.

Pierre de Coubertin, *Charte de l'Olympisme*, articles 1et 2, 1894.

[1] Ethiques : qui concernent la morale.

Base Nationale des Sujets d'Examen de l'enseignement professionnel
Réseau Canopé

Document 2.

Dans un entretien avec Martine Fournier, de la revue Sciences humaines, Georges Vigarello aborde différents aspects du sport.

M.F. : On s'aperçoit au fil du temps que le sport est souvent instrumentalisé par la politique...

G.V. : En 1936, on voit effectivement comment un régime totalitaire exerce une pression, voire un chantage sur le Comité International d'organisation des Jeux. Malgré les protestations de celui-ci, les Juifs sont exclus de fait des compétitions puisqu'en Allemagne ils ne peuvent appartenir à des clubs. C'est le Reich aussi qui choisit les correspondants (recrutés dans le parti nazi) pour la presse internationale. La fête prend des couleurs nazies, avec la présence massive des drapeaux à croix gammée, le défilé de milliers de membres des jeunesses nazies...

Le sport est ambigu par cette ferveur quasi-religieuse à laquelle la foule est appelée à participer. Parce qu'il devient de plus en plus visible avec le développement des moyens de communication – radio, télévision, etc... – beaucoup sont tentés de s'en servir. Hitler est le premier à penser à l'exploitation cinématographique des Jeux en commandant à Leni Riefenstahl le film « Les Dieux du Stade » dans lequel on trouve un hymne à la beauté physique. Le sport est alors utilisé pour promouvoir cet idéal de beauté physique qui habitait l'idéologie nazie. La récupération du sport n'est pas d'ailleurs seulement le fait des régimes totalitaires... tous ceux qui peuvent exploiter sa visibilité tentent de le faire : on se souvient de ces athlètes noirs brandissant le poing sur le podium à Mexico en 1968. [...] Les terroristes s'en sont servis aussi à Munich en 1972[1] ou à Atlanta en 1996[2].
De leur côté, les pays de l'Est utilisaient cette visibilité pour promouvoir leur régime, en dopant d'ailleurs massivement leurs athlètes.

Le poids médiatique du sport attire le politique tout comme le publicitaire. D'autant qu'aujourd'hui, le « show sportif » séduit des foules entières.

M.F. : Violences dans les stades, dopage, corruption... Le sport aujourd'hui peut-il encore être porteur de ces valeurs morales que ses fondateurs exaltaient ?

G.V. : La pratique compétitive est en effet l'objet de terribles dérives. Outre le dopage, l'entraînement intensif précoce par exemple, qui consiste à entraîner les enfants dès l'âge de 5 ans – en particulier les gymnastes fillettes – est une manière de porter atteinte à l'intégrité physique des individus. Sur ce point qui touche à un problème de santé publique, il existe une responsabilité du politique. Et je pense que l'Etat devrait prendre davantage en charge ces problèmes.

Entretien avec Georges Vigarello, *Sciences Humaines,* n° 152, 2004.
Propos recueillis par Martine Fournier, « Le Sport est-il encore un jeu ? ».

[1] Aux J.O. de Munich en 1972, le groupe terroriste Septembre Noir prend en otage les sportifs israéliens, dont onze seront tués au cours de l'assaut destiné à les libérer.
[2] Aux J.O. d'Atlanta, des terroristes font exploser une bombe faisant un mort et une centaine de blessés.

Document 3.



Photo : J.O. de Mexico, Smith et Carlos, 1968.
http://www.gettyimages.com/agence Magnum

Document 4.

Jean Echenoz raconte dans son roman « Courir » l'histoire d'Emil Zatopek, champion de course tchécoslovaque après la deuxième guerre mondiale.

[...] Emile défie-t-il le corps médical ? Emile tiendra-t-il ? Emile ne court-il pas trop ? Il commence à créer en tout cas un fanatisme autour de sa personne, reçoit des centaines de lettres par sacs postaux entiers, demandes d'autographes ou de conseils, photos à dédicacer, propositions de mariage et il a gagné un surnom – la locomotive. Tout va bien.

Tout ne va pas mal, du coup, pour le régime tchécoslovaque, passé après la guerre et le coup de Prague dans le bloc socialiste, et qui se met à voir en Emile un sublime ustensile de propagande. Il en est le meilleur diplomate, le plus efficace ambassadeur, il est devenu un athlète d'Etat. De ceux qui, comme les travailleurs d'élite, ont droit à un statut spécial, des décorations et des avantages. Dans le civil, ceux-ci peuvent se voir attribuer une villa, des médailles, un poste honorifique dans le textile, par exemple, ou dans la métallurgie. Pour Emile qui est militaire, cela va se passer en promotion de grade en grade, cependant que son activité reste centrée sur le sport. Donc on va bien s'occuper de lui. On le garde évidemment dans l'armée, d'autant que ça lui plaît, mais en lui offrant des conditions idéales de préparation et, du même pas, de simple sergent qu'il était, le voici rapidement nommé lieutenant dans les chars d'assaut.

Dans sa garnison de Milovice, le nouveau lieutenant est chargé de diriger l'entraînement des recrues, tâche dont la presse assure qu'elle n'est pas une sinécure[1], précisant pour enluminer la légende que, tous les soirs, le courrier militaire est transporté à pied par le plus grand coureur du monde. Sans préjudice, bien entendu, pour son entraînement ordinaire en terrain varié, parfois en tenue de campagne car Emile aime bien ça, galoper dans la neige en gardant les grosses bottes bien lourdes de son équipement. Courez donc vingt kilomètres avec elles, se plaît-il à prescrire, et ensuite, sur la piste, quand vous mettrez des chaussures légères, vous n'imaginerez pas comme ça change tout. C'est dans la même perspective que, lorsqu'il s'entraîne en salle, il prend soin de fixer des poids à ses chevilles pour enchaîner les flexions. [...]

Ca continue comme ça, Emile est partout, des rencontres internationales – La Haye, Alger, Stockholm, Paris, Helsinki où il bat enfin le coureur des forêts profondes – aux simples meetings d'athlétisme de province comme par exemple celui de Zlin, un mois de juin, où il aperçoit une fille qui lui plaît.

Jean Echenoz, *Courir*, Editions de Minuit, 2008.

[1] Ce n'est pas une sinécure : ce n'est pas facile.

Document 5.

Les principales activités physiques ou sportives déclarées. (2010)

Activités physiques ou sportives	Nombre de participants *(en millions)*	Taux de pratique *(en %)*				
		Total	Ensemble des femmes	Ensemble des hommes	Ensemble des 15-29 ans	Ensemble des 50 ans ou plus
Marche de loisir	27,8	53	58	47	36	62
Natation de loisir	12,7	24	25	23	31	17
Marche utilitaire	12,6	24	29	19	30	18
Vélo de loisir	11,8	22	21	24	22	19
Baignade	8,1	15	16	15	17	11
Ski alpin	5,8	11	9	13	18	5
Pétanque	5,5	10	7	14	10	10
Football	5,3	10	2	19	28	1
Tennis	3,1	6	4	8	12	2

Source : enquête « Pratiques physiques et sportives en France 2010 » GNDS/Direction des Sports INSEP

Base nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau Canopé

Document 6.

De Z à A, l'Abécédaire de l'ambiguïté *est un ensemble de réflexions sur la société contemporaine. Son auteur, le scientifique Albert Jacquard, y aborde le sport de manière critique.*

Cent mille spectateurs qui vocifèrent et s'enrhument, trente joueurs qui se disputent violemment un ballon et s'épuisent. Des milliers de sans-le-sou venus, en dépensant leur dernier billet, admirer des vedettes qui gagnent en quelques matches ce qu'eux-mêmes ne gagneront pas durant toute leur vie. Chaque jour nos journaux, nos télévisions, nous présentent ces événements comme du « sport ». Le résumé de ce qui s'est passé tient en quelques chiffres, le score, qui désigne le gagnant et mesure sa supériorité.

Par mille canaux, notre société nous amène à croire que le moteur de la vie est la compétition. On ne parle que de gagneurs ; il nous faut, paraît-il, préparer les enfants à entrer dans cette catégorie, faute de quoi ils seront des perdants, des minables. Cette vision effrayante du sort humain a envahi le domaine de l'activité physique ; on ne parle plus que de sport de compétition, oubliant que l'origine de ce mot est le vieux français « desport » qui signifiait amusement.

Oui, il s'agit de m'amuser, de profiter de la conscience que j'ai du fonctionnement de mon corps, pour en jubiler[1], pour obtenir de lui plus qu'il ne voulait donner. Entrer en compétition, oui, mais avec le seul compétiteur digne de moi : moi. Pourquoi vouloir sauter plus haut que X ou courir plus vite que Y ? Il est important de sauter aujourd'hui plus haut que moi hier, de courir plus vite que moi. Pour y parvenir, j'ai sans doute besoin de l'exemple des autres ; pour descendre de 20 à 19 secondes aux 100 mètres, j'ai besoin de l'exemple de ceux qui sont descendus à moins de 10 secondes. C'est là leur seule utilité.

Albert Jacquard, *Abécédaire de l'ambiguïté, de Z à A ; Des mots, des choses et des concepts,* Coll. Point Virgule, Ed. Le Seuil, 1989.

[1] Jubiler : ressentir une joie intense, généralement intérieure.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau Canopé

Document 7.

L'Inde concentre le sixième de la population mondiale pour un palmarès sportif dix fois inférieur à la Suisse. Longtemps colonie des Britanniques, qui y implantèrent des jeux comme le cricket et le hockey sur gazon, elle ne totalise que dix-sept médailles dans l'histoire olympique, tous métaux confondus. [...]

[…] [L']Inde semble hermétique à la conception occidentale du sport. Le culte du résultat n'est pas hindouiste : Gandhi aimait un passage des Veda (la « Bible » hindouiste) où un dieu conseille à un chef de guerre d'engager le combat sans vouloir chercher à l'emporter, car le désir est la cause du malheur. L'exercice physique vise simplement l'accomplissement, jamais le dépassement de soi ou des autres. La stratification en classes[1] est contraire à l'idée de compétition : la position sociale est héritée, il n'est pas bon de concourir quand seuls comptent la naissance et le respect des rites[2]. La faiblesse sportive de l'Inde est donc le symptôme d'une résistance à l'occidentalisation. Elle révèle un pays conservateur et traditionaliste, mais a contrario son refus insolent de la compétition internationale en fait une non-puissance revendiquée, ou une hyperpuissance pacifique.

François Bégaudeau, *La Politique par le Sport*, Denoël, 2005.

[1] La société indienne est divisée en groupes hiérarchiques et inégaux (les castes).
[2] Rites : Manières d'agir propres à un groupe social.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau Canopé

QUESTIONS :

1. Relevez dans chaque article du document 1, des éléments lexicaux qui traduisent les qualités physiques et morales du sport, selon Pierre de Coubertin. (2 points)

2. D'après le document 2, pourquoi le sport est-il utilisé à des fins politiques ? (3 points)

3. Décrivez la posture des deux athlètes noirs sur la photographie (doc3).
Que cherchent-ils à exprimer par leurs gestes ? (5 points)

4. A partir du premier paragraphe du document 4, dites quel est le statut d'Emil Zatopek. Justifiez votre réponse en relevant au moins trois éléments du texte. (5 points)

5. Expliquez l'expression « un athlète d'Etat » (document 4). (4 points)

6. A partir du document 5, réalisez un diagramme en bâtons. Vous ferez figurer les valeurs exprimées en pourcentages par sexe. Quels constats faites-vous ? (6 points)

7. Dans le document 6, retrouvez trois critiques qu'Albert Jacquard adresse au sport et à la notion de compétition. Quelle forme de compétition admet-il cependant ? (4 points)

8. En vous appuyant sur les documents 6 et 7, dites en quoi les valeurs de l'Inde, concernant le sport, se rapprochent de celles d'Albert Jacquard. Rédigez votre réponse en quelques lignes. (6 points)

Droit du travail.

9. Qu'est-ce que le Compte Personnel de Formation (ancien DIF) ? En quoi la formation continue des salariés est-elle nécessaire ? (5 points)

Compétences d'écriture.

Les champions sportifs sont omniprésents dans notre environnement, au travers des médias et de la publicité.
Selon vous, le sportif de haut niveau incarne-t-il un idéal ?
Dans un texte structuré d'une trentaine de lignes, vous exposerez votre point de vue en développant vos arguments illustrés d'exemples. (20 points)

Base Nationale des sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau Canopé

ATTENTION :
LES CANDIDATS JOINDRONT CETTE FEUILLE
A LEUR COPIE D'EXAMEN

TITRE

	Expression française					Ouverture sur le monde				
	B S'informer, se documenter	C Comprendre un message	D Réaliser un message	E Apprécier un message	ß Langue à l'écrit	ID S'informer, se documenter	CS Comprendre une situation	TR Traiter, réaliser	EJC Exercer un jugement	**Total par question**
1. Relevez dans chaque article du document 1, des éléments lexicaux qui traduisent les qualités physiques et morales du sport, selon Pierre de Coubertin.						2				**/2**
2. D'après le document 2, pourquoi le sport est-il utilisé à des fins politiques ?							3			**/3**
3. Décrivez la posture des deux athlètes noirs sur la photographie. Que cherchent-ils à exprimer par leurs gestes ?						2			3	**/5**
4. A partir du premier paragraphe du document 4, dites quel est le statut d'Emil Zatopek. Justifiez votre réponse en relevant au moins trois éléments du texte.	3			2						**/5**
5. Expliquez l'expression « un athlète d'Etat » (document 4).		4								**/4**
6. A partir du document 5, réalisez un diagramme en bâtons. Vous ferez figurer les valeurs exprimées en pourcentages par sexe. Quels constats faites-vous ?						6/				**/6**
7. Dans le document 6, retrouvez trois critiques qu'Albert Jacquard adresse au sport et à la notion de compétition. Quelle forme de compétition admet-il cependant ?						4				**/4**
8. En vous appuyant sur les documents 6 et 7, dites en quoi les valeurs de l'Inde, concernant le sport, se rapprochent de celles d'Albert Jacquard. Rédigez votre réponse en quelques lignes.			3				3			**/6**
Droit du travail. 9. Qu'est-ce que le Compte Personnel de Formation (ancien DIF) ? En quoi la formation continue des salariés est-elle nécessaire ?							5/			**/5**
10. Compétences d'écriture. Les champions sportifs sont omniprésents dans notre environnement, au travers des médias et de la publicité. Selon vous, le sportif de haut niveau incarne-t-il un idéal ?	4/		4/		4/	2/		2/	4/	**/20**
Total par capacité	07	04	07	02	04	16	11	02	07	**/60**

Examen : Brevets professionnels industriels	Session : 2015	Sujet
Epreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Durée : 3 heures Coefficient : 3	Page : 1/1

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau Canopé

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.